



Concours de châteaux de sable, Îles-de-la-Madeleine, Aquarelle de Germaine Chevrier-Landry, 81 ans

# **Une déclaration d'amour**

Mémoire présenté à la Commission sur  
***Les enjeux liés aux levés sismiques  
dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent***

***Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)***

par  
**Annie Landry**  
citoyenne des Îles

Îles-de-la-Madeleine, Québec  
Mai 2004

## Une déclaration d'amour

Le *BAPE* reçoit-il les déclarations d'amour ?

Voici une déclaration d'amour. Je le déclare solennellement et publiquement : *Je suis en amour avec mes îles. Je suis en amour avec mes concitoyens, les Madelinots et les Madeleiniennes. For my fellow citizens from Grosse-Île and Entry Island, I'm in love with my islands, I'm in love with you !*

Pas un jour ne se passe sans une prière d'action de grâce pour remercier Dieu de m'avoir fait naître et vivre dans nos belles îles, « dans les eaux si fertiles qui baignent nos caps jolis. »

La prière, les chansons, la musique, la danse, le théâtre, les contes, les légendes, c'est notre manière de dire notre bonheur de vivre dans un si merveilleux pays.

Les arts, l'artisanat, la poésie, l'écriture, c'est encore une façon d'exprimer la beauté qui nous habite et celle qui nous entoure.

L'exploitation de nos ressources naturelles et leur mise en valeur, c'est l'expression de notre savoir-faire.

Fin mars, début avril, il y avait des dizaines d'étoiles nouvelles perceptibles au large de l'Anse-à-la-Cabane, mon canton. C'étaient des bateaux des Îles et de Terre-Neuve, à la chasse aux loups-marins. Ils ont fait bonne récolte et voilà une industrie remise sur le piton, un certain équilibre retrouvé. Vive les mess de petit maigre, les croquignoles, les omégas 3 !!!

Actuellement, se retrouvent dans nos assiettes les harengs, les homards, les pétoncles, les crabes, les moules, les coques, les palourdes, les bourgots,... En plus des poissons et des fruits de mer, *Le bon goût frais des Îles* nous offre une gamme de plus en plus variée de produits du terroir : nous avons le jeune bœuf de îles, l'agneau des îles, le chevreau des îles, le sanglier des îles, les cailles des îles, les œufs des îles, les fromages des îles, les légumes biologiques des îles, les douceurs des îles, le miel des îles, les vinaigrettes et les fines herbes des îles et même la bière des îles au nom prédestiné : À l'abri de la tempête ! Une nature généreuse nous offre tour à tour ses petits fruits sauvages, fraises, framboises, bleuets, pommes de prés, ...

Nous exploitons même des gisements de sel qui profitent à l'ensemble du Québec.

Nous habitons un territoire insulaire d'une beauté unique ! Nous sommes comblés de richesses et bénis soient les hommes et les femmes à l'œuvre dans tous les secteurs d'activités économiques qui sont les nôtres.

C'est vrai, nous sommes comblés de richesses et nous voulons les partager avec nos dizaines de milliers de visiteurs annuels. Notre industrie touristique est florissante et de mieux en mieux gérée. En plus des activités récréotouristiques, l'écotourisme prend beaucoup d'ampleur et maintenant s'ajoute le tourisme culinaire. Tous ces gens qui viennent nous visiter sont attirés par la beauté des paysages, la simplicité et la chaleur des contacts humains, la fraîcheur et la diversité de nos produits locaux.

Nous en sommes conscients, nos Îles sont uniques, belles, pures, à notre image. Elles sont pleines de ressources, mais elles sont aussi fragiles. Toutes nos ressources, nous apprenons à les exploiter et à les mettre en valeur comme il se doit, avec ménagement, respect de l'harmonie et de l'équilibre et à notre propre profit. La présence d'hydrocarbures dans nos parages, ça n'a rien de surprenant, parce que nous sommes comblés de richesses. Mais, attention fragile ! C'est notre cri de ralliement. Le moratoire sur le poisson de fond nous éprouve et démontre la fragilité de ces ressources abondantes et la pertinence de prélever avec modération et discernement.

Pour toutes les étapes d'exploration et d'exploitation d'hydrocarbures, les preuves d'une mise en valeur harmonieuse, respectueuse, durable, restent encore et toujours à faire. Jusqu'à preuve du contraire, tous les exemples d'exploitations, partout dans le monde, nous montrent ruines et dévastations. Sans parler de l'Irak, où l'on exploite de façon discutable leur ressource pétrole, nous avons des exemples différents, encore plus près de nous. Nous avons pu voir, à *La Semaine Verte*, deux reportages télévisuels : « *Les puits orphelins* » et « *Cette énergie qui dérange* »<sup>1</sup>. Ces deux reportages, entre autres, nous montrent des Albertains et des cultivateurs du Wyoming complètement bouleversés devant leurs terrains agricoles, leur nappe phréatique et leur air ambiant contaminés ; nous y découvrons des puits de forages abandonnés (orphelins), des paysages dévastés et nous apprenons en bout de ligne qu'une partie des fameuses redevances doivent être utilisées par les gouvernements dans la réparation des dégâts, si c'est encore possible. Nos champs à nous, aux Îles-de-la-Madeleine, c'est principalement le Golfe. Comme l'écrit si bien Frédéric Landry, nous sommes les *Laboureurs du Golfe*<sup>2</sup>.

On nous demande de donner notre avis sur les levés sismiques dans nos environs. C'est déjà fait dans le cas du site Old Harry et à Fatima. Il y a là, de toute évidence, de grandes quantités de gaz naturel. Nous savons très bien que les levés sismiques mènent tout droit aux autres étapes d'exploration et d'exploitation. Que dire d'autre que : **ATTENTION FRAGILE !**

Nous autres, les Madelinots, surtout à Fatima, nous sommes les spécialistes de la mi-carême. Nous voyons très bien, sous les déguisements, les promoteurs fantômes brandissant un projet fantôme. Mais nous n'avons pas peur des fantômes : nous les démasquons ! Nous rions et prenons un verre de bagosse à la santé du Vieux Harry !

Nous avons aussi un festival de *Contes en Îles* et ça ne serait pas surprenant qu'un de nos conteurs invente une histoire de fantôme du Vieux Harry, qui pourrait bien, si on le dérange, nous hanter jusqu'à la fin des temps ! À moins que ce ne soit le fantôme du *Irving Whale*.

Nous avons encore un *Festival du pêcheur*, un *Festival du homard*, un *Festival acadien*, où les bateaux vont en cortège déposer des couronnes de fleurs sur la

---

<sup>1</sup> Références : *La Semaine verte*,/Radio-Canada/Dimanche 7 mars 2004.

<sup>2</sup> Frédéric Landry, *Laboureurs du Golfe*, Éditions Marteloire, 1985.

mer, à la mémoire des marins disparus. Pour nous, le Golfe c'est aussi un cimetière et un cimetière, c'est sacré : on ne dérange pas ce qui dort au fond.

Nous avons aussi un *Concours des châteaux de sable* et pendant trois jours nous nous prenons pour des rois. Parfois, nous nous laissons prendre au jeu et nous nous sentons dépositaires de fabuleux trésors, dans un archipel au trésor, qui s'étend à la grandeur des îles. À côté des ces richesses inouïes, pour nous, les pétrodollars ne pèsent pas bien lourd.

Nous avons déjà des industries qui marchent très bien et que nous voulons préserver. Nous croyons plus compatibles avec ces industries les énergies douces, renouvelables comme le vent, le solaire et surtout la plus douce, la plus belle, la plus puissante, la plus présente : **L'ÉNERGIE HUMAINE.**

Nous croyons aux petits projets, à l'échelle humaine. *Small is beautiful !*

Voilà ma déclaration d'amour. Je vous la confie. Étudiez-la avec votre cœur. Mes îles, mon pays, c'est aussi le vôtre. S'il vous plait, aidez-nous à le protéger.

Merci de m'avoir écoutée,

Une grand-mère comblée,  
Annie Landry





Une nature généreuse...



Autoportrait, Mattéa, 6ans